



De l'université de Paris-Sud à l'Université de Paris-Saclay

La construction difficile d'une Communauté scientifique d'envergure internationale en commun avec Universités et Grandes Écoles

Les ambitions initiales

Le projet Paris-Saclay avait pour but de rapprocher géographiquement des grands établissements d'enseignement supérieur et de recherche et des organismes de recherche afin de favoriser les synergies et le transfert des connaissances vers des entreprises innovantes dans la perspective d'une "Silicon Valley" à la française. Le but du groupement était aussi de porter l'ensemble des acteurs au meilleur niveau de reconnaissance internationale, c'est-à-dire aux premiers rangs du classement mondial des universités, le célèbre et controversé classement de Shangaï. Rappelons que seules les universités Paris-Sud et P.M Curie y figurent régulièrement dans les 50 premiers, alors que l'École Polytechnique par exemple stagne dans la zone des 300.

Pour réaliser cette ambition il faut sortir notre enseignement supérieur de cette singularité française qu'est l'opposition entre Grandes Écoles et Université. Elle ne favorise pas le passage de la recherche fondamentale à des développements économiques innovants et a le défaut de former des décideurs sans expérience de la Recherche. Créer une structure d'université plus intégrée sur un modèle que l'on trouve dans les autres pays développés est la solution proposée.

Le programme national des investissements d'avenir, sous la forme des projets IDEX (Initiatives d'Excellence), est censé fournir les moyens pour atteindre l'objectif, à condition de satisfaire les critères d'un jury international sélectif.

Le projet IDEX Paris-Saclay 2012-2015 et son évaluation.

En 2012, Paris-Saclay est retenue parmi les lauréats des projets IDEX, avec pour but de rapprocher les Grandes Écoles, actuelles et à venir, du plateau et les universités (UPSud et UVSQ) au sein d'un espace universitaire unique. L'Université de Paris-Saclay se substituerait aux entités existantes. Une diversité de parcours serait ainsi offerte à l'ensemble de ses étudiants et leur permettrait de bénéficier des meilleures compétences en termes de formation et de recherche en lien avec le monde socio-économique. Au terme de ces 4 premières années, des avancées remarquables ont été obtenues en matière de formation : la création de filières d'enseignements uniques pour chaque domaine en Master et pour le Doctorat, sous le sceau unique de l'Université de Paris-Saclay. L'autre étape importante a été la création d'une entité administrative sous forme d'un groupement des partenaires en une Communauté d'Universités et d'Établissements (ComUE). Cette structure fédérative dont la gouvernance est approuvée par décret ministériel, a été mise en place comme nous l'avons décrite dans notre journal n°23. Le projet de demande de renouvellement pour

les 4 années futures déposé fin décembre 2015¹ portait sur l'objectif essentiel de passer d'une structure fédérative à une structure intégrée, la cible étant une seule université.

Verdict "choc" du 29 avril 2016 : le jury annonce que le projet IDEX Paris-Saclay n'est reconduit que pour une période probatoire de 18 mois². Paris-Saclay n'est pas seule dans cette situation. Il en est de même pour Paris Sciences-Lettres et Sorbonne-Universités tandis que Toulouse et Sorbonne-Paris-Cité sont purement et simplement stoppées.



Projets mutualisés du Campus Paris-Saclay: Learning center (1), grand amphithéâtre (2), enseignement grandes écoles (3)

Pourquoi cette décision du jury?

Le jury n'est pas complètement convaincu de la réussite du projet. *Gilles Bloch, Président de la ComUE Paris-Saclay* éclaire le diagnostic: « On voit très clairement que les modèles qui ne sont pas assez intégrés partent à la corbeille ». Il avoue avoir été interrogé sans détours par le jury sur les prises de position divergente de l'École Polytechnique à l'automne 2015 avec sa proposition de création de Bachelors sélectifs. Le fait qu'un accord ait été finalement obtenu avec les autres partenaires pour le dépôt du dossier soumis fin décembre n'a pas été suffisamment convaincant. Gilles Bloch ajoute que le délai de 18 mois est très court, « car nous ne sommes pas encore arrivés à un consensus et cette accélération de rythme ne rend pas les choses simples ».

Dans un message à l'ensemble du personnel le 15 septembre dernier, *la Présidente de l'Université Paris-Sud, Sylvie Retailleau* manifeste son inquiétude devant des déclarations récentes de deux grandes écoles (ENS Cachan³ et Telecom Paris-Tech⁴) qui ne vont guère dans le sens de l'intégration et qui l'ont amenée à alerter au plus haut niveau sur les dangers de la situation actuelle pour le projet de l'Université de Paris-Saclay. Tout en réaffirmant la volonté de l'Université Paris-Sud de continuer à participer à la construction de l'Université Paris-Saclay, elle conclut : « **Ce contexte nécessite que l'Université Paris-Sud prenne de la distance vis-à-vis des débats actuels afin de se donner le temps de se réinterroger sur la façon dont elle se projette dans la future Université Paris-Saclay et cela de façon collective au sein de notre Université** ».

Ces prises de position ont marqué une étape et on assiste aujourd'hui à une intensification des réflexions, d'une part au sein de l'Université Paris-Sud dans le Comité d'orientation stratégique de Paris-Sud (COS) auquel participent des élus des conseils et d'autre part entre les partenaires de l'Université Paris-Saclay. Le cabinet du premier ministre est fortement impliqué dans les négociations

¹ https://www.universite-paris-saclay.fr/sites/default/files/idx-paris-saclay-evaluation-report_2015.pdf

² Un rythme que le jury voulait encore plus rapide, puisqu'il avait suggéré une période probatoire de 12 mois. Ramenée à 18 mois par l'État.

³ Source : AEF Dépêche n°545011 - 07/09/2016 L'ENS Paris-Saclay veut être la graduate school de Saclay et regrette que la place de chacun n'ait pas été définie

⁴ Source : AEF Dépêche n°545386 - le 09/09/2016, Télécom ParisTech et Télécom SudParis étudient leur fusion pour devenir la "grande école du numérique" de Saclay

afin de prendre en compte la dimension nationale et interministérielle du projet. L'arbitrage doit passer instamment en conseil des ministres.

Au sein de la Faculté des Sciences, Christine Paulin⁵, nouveau doyen élu le 3 mai 2016 en remplacement de Sylvie Retailleau, a mis en place les Café-Saclay qui sont organisés dans chaque composante pour une concertation avec l'ensemble des personnels et des usagers, en présence de membres de l'équipe présidence de l'Université. Le premier Café-Saclay d'Orsay a eu lieu le 19 octobre 2016.

Quel devenir pour la faculté des Sciences dans le nouvel ensemble 2016-2020

Au cours d'un entretien début 2016, Sylvie Retailleau, encore doyen à l'époque, nous avait communiqué les informations dont elle disposait en ce qui concerne la position et les projets de la composante UFR des Sciences dans la nouvelle organisation. De nombreux aspects sont au cœur du débat actuel mais nous y avons intégré les développements récents portés à notre connaissance.

Formation

Après la mise en place à la rentrée 2015 d'une offre de Masters et d'Écoles doctorales communs avec l'ensemble des établissements de la COMUE sous le sceau unique Paris-Saclay, c'est le chantier du premier cycle d'enseignement supérieur qui s'ouvre. Avec lui la question des modes de recrutement des étudiants, très différents entre l'Université et les grandes écoles se pose. À ce niveau, le paysage est en pleine évolution.

À l'université, on maintient que l'entrée en Licence doit rester largement ouverte aux bacheliers avec la mise en place d'un système d'orientation active au fur et à mesure des 3 années. Ceci suppose de développer une offre de cours diversifiée, des méthodes d'enseignement novatrices, d'accroître l'utilisation des méthodes digitales et du travail sur projet. Le soutien pour les études



Début des travaux du bâtiment d'Enseignement de la Physique

doit aussi préparer à l'insertion professionnelle à tous les niveaux, en particulier à Bac+3. Les licences pro sont un élément de ce dispositif. En complément, les IUT proposent de créer un véritable cursus technologique conduisant après le DUT à des Licences dites polytechniques⁶.

Les Grandes Écoles, de leur côté, demandent à garder leurs prérogatives sur l'évolution de leurs diplômes spécifiques (diplômes d'ingénieur, ENS, MBA, etc.). De plus, au niveau du premier cycle, certaines écoles – Polytechnique, Centrale - souhaitent créer un nouveau type de diplôme comme le font depuis longtemps certaines écoles de commerce, les **bachelors**. Toutefois, au-delà de ces premières années, la nouvelle organisation des Masters et Doctorats communs facilitera pour les élèves ingénieurs l'obtention de diplômes universitaires de haut niveau grâce au regroupement des meilleures compétences. Elle favorisera les formations par la recherche au niveau du doctorat, comme c'est le cas pour les cadres supérieurs des autres grands pays développés.

⁵ Pr informatique. Directrice du Collège des Écoles Doctorales de Paris-Sud de 2012 à 2015 qui a contribué à la construction du collège doctoral Paris-Saclay, présidente du département informatique de l'UFR Sciences durant la même période, directrice du labex DigiCosme jusqu'à décembre 2015 et membre du Conseil académique de la COMUE Paris-Saclay

⁶ <http://www.letudiant.fr/educpros/entretiens/rodolphe-dalle-nous-allons-creer-un-cursus-licence-en-iut.html>
<http://www.letudiant.fr/educpros/entretiens/rodolphe-dalle-nous-allons-creer-un-cursus-licence-en-iut.html>

Place de la faculté des Sciences dans l'ensemble intégré

La question à laquelle il faut répondre est comment passer de la structure fédérative en Communauté (ComUE) à une structure intégrée qui préserverait les individualités existantes. On ne pourra atteindre l'objectif qu'à condition d'avoir une large subsidiarité. Il est clair que les modes d'administration actuels des Grandes Écoles sont très différents de ceux de l'université : structures assez centralisées dans un cas, nombreux conseils élus qui contribuent aux décisions dans l'autre. En clair, les 14 Grandes Écoles souhaitent garder l'autonomie de gestion pour les moyens fournis entre autres par leurs tutelles de façon à conserver « l'agilité » administrative dont elles bénéficient.

Dans une telle organisation le positionnement de la faculté des sciences de Paris-Sud au sein de Paris-Saclay se pose car elle bénéficie d'une très large reconnaissance internationale des laboratoires pour lesquels l'actuelle faculté est "opérateur". Concrètement, l'UFR Sciences doit-elle se dissoudre dans les composantes de Paris-Saclay (départements de recherche/Schools/Collège ED) ou peut-elle rester une composante au même titre que les Écoles et sous quelle forme ? Une structure est à trouver. Ces réflexions alimentent le comité d'orientation stratégique (COS) de Paris-Sud et les « Cafés-Saclay » déjà cités.

En guise de conclusion

L'université de Paris-Saclay dispose de beaucoup d'atouts pour constituer un ensemble tout à fait novateur pour le rayonnement de l'Enseignement Supérieur français et pour constituer un pôle d'innovation technologique important. Mais la tâche est difficile car réussir suppose de bousculer des habitudes et modes de pensée séculaires qui gouvernent les relations entre Université et Grandes Écoles. C'est un défi considérable à relever. Espérons que le souci de l'intérêt général permettra de passer outre la défense des intérêts particuliers à chaque chapelle.

Conférence-débat commune Amis du Campus et S[cube]

Nous avons organisé conjointement avec l'association de médiation scientifique du plateau de Saclay "S[cube] Partageons la Science" une conférence-débat sur le thème.

Ville d'hier et de demain : Orsay, la ville et le plateau de Saclay



Une soixantaine de personnes dans la grande salle de la Bouvêche à Orsay ont débattu avec Pierre BERTIAUX, Adjoint au maire d'Orsay chargé de l'urbanisme, Arnaud DIGUET, Directeur de projet EPA Paris-Saclay et Sandrine BERROIR, Maître de Conférences, Géographe-urbanisme urbain CNRS/Paris I/Paris VII. Les discussions ont porté sur la façon de tisser des liens entre la commune d'Orsay et les habitants et usagers futurs du plateau.

La pression démographique, les nouveaux besoins et usages, la sobriété énergétique, ces évolutions nous obligent à repenser les villes et l'habitat urbain. Les villes anciennes se rénovent, de nouveaux quartiers sont créés à partir de rien. Ici même, nous sommes témoins/acteurs de ces profondes évolutions. Que ce soit au centre-ville ou sur le plateau, comment évolue et se construit la ville d'Orsay ? Les transports et la différence entre mixité sociale et simple juxtaposition de populations ont été les points les plus abordés.

Le festival d'accueil de la rentrée 2016, le jeudi 8 septembre

Cette journée devenue traditionnelle s'adresse à tous les nouveaux étudiants et marque pour la 9^{ème} année le début de la nouvelle année universitaire ; l'ensemble des parties engagées, sont désireuses de se faire connaître auprès des nouveaux étudiants et de leur présenter leur environnement tant universitaire que géographique, social, culturel et sportif, en un mot, toutes les informations disponibles et utiles pour une bonne rentrée.

Cette manifestation, organisée par la FAPS et ses associations, l'UFR Sciences de l'Université Paris-Sud et ses services (Communication et Services techniques) les mairies de Bures-sur-Yvette et d'Orsay, les Amis du Campus et cette année la RATP, s'est tenue dans et aux alentours de la Maison des Paris-Sudiens. Le long de ce bâtiment récent qui accueille les étudiants et leurs associations dans un cadre vaste et agréable et sur le parking 333 se sont installés une cinquantaine stands de toutes les associations et communautés locales, avec entre autres, Emmaüs et son étal d'objets nécessaires pour beaucoup d'étudiants nouvellement installés dans leur chambre. "Agoraé", l'épicerie solidaire implantée sur le Campus par les étudiants avec l'aide de la ville d'Orsay et d'Emmaüs a présenté son offre de produits alimentaires et de toilette à des prix extrêmement intéressants pour les étudiants à petit budget ; c'est aussi un espace d'accueil qui permet de passer un moment de détente autour d'un café. Un nouveau stand original et utile est apparu : Solicycle, le service solidaire de location et



réparation de vélos.



Le temps était de la partie, estival bien qu'un peu venteux, ce qui a demandé un peu d'ingéniosité aux uns et aux autres pour « amarrer » les matériels! Et comme à l'habitude, nous avons bénéficié de la participation de l'AFREUBO, pour démarrer gaiement et en fanfare. Les étudiants proposaient un en-cas et une boisson gratuits qu'ils pouvaient compléter auprès de quelques stands où l'on trouvait cafés et douceurs sucrées. Le Festival s'est prolongé tout l'après-midi avec des concerts gratuits, et des

animations étudiantes et associatives jusqu'à 22h.

Nous avons reçu la visite des « personnalités » soutenant la mise en œuvre de cette journée : la Présidente de Paris-Sud Sylvie Retailleau, la Doyenne Christine Paulin, le maire d'Orsay David Ros, le maire de Bures sur Yvette Jean-François Vigier, ainsi que Maud Ollivier, députée de la circonscription ; accompagnés par la présidente de la FAPS Laura Seigner et notre président Etienne Bretey, ils ont parcouru les diverses installations et ont pu échanger avec tous les participants.



Les nouveaux étudiants, objets de la manifestation, venus en nombre, ont été curieux de tout ce qui leur était proposé. Ils ont déambulé dans tout l'espace du Festival, et nous espérons que cette journée leur a ouvert des fenêtres pour une année riche et bien remplie.

La sixième bougie pour le programme « Correspondances »

Quand les étudiants du centre universitaire d'Orsay et les habitants de la vallée de Chevreuse se rencontrent :

Au cours de l'année scolaire 2015-2016, 42 familles ont rencontré régulièrement 59 étudiants.

Les quarante-deux nouveaux étudiants viennent d'Allemagne, Brésil, Chine, Inde, Italie, Népal, Palestine, Ouganda, Turquie et Tunisie.

Quatorze nouvelles familles correspondantes d'Orsay, Gif et Bures se sont engagées.

Dix-neuf anciens étudiants ont continué à rencontrer leur famille correspondante, certains pour la cinquième année.

« Je me suis inscrite dans le programme correspondances dans le but d'améliorer mon français ainsi que de mieux connaître la culture française. Je n'aurais jamais imaginée qu'après un an, j'aurais eu de si belles expériences, qui m'ont enrichi beaucoup plus de ce que j'attendais. Mes correspondants m'ont accueilli très chaleureusement et une relation d'amitié s'est installée au fur et mesure. Je suis très contente d'avoir fait leur connaissance et de pouvoir continuer à les voir même en dehors du programme. Je sais que je n'oublierais jamais cette expérience. » Étudiante brésilienne



Le jeudi 4 février soixante personnes (étudiants et familles) se sont retrouvées dans le salon de la grande Bouvêche à Orsay, pour un pot offert par la mairie d'Orsay : occasion pour les familles et les étudiants d'échanger leurs expériences.

Le dimanche 12 avril par un temps ensoleillé, un attroupement sympathique d'une vingtaine de personnes (étudiants et quelques correspondants) qui se sont retrouvées sur le quai du RER à Orsay prêtes à affronter les dénivelés de Montmartre et son histoire.



Trois ateliers de conversation franco-chinoise hebdomadaires ont été animés par Georges Audi et Christophe Diarra. Ils ont été fréquentés par une vingtaine d'étudiants chinois. Georges a proposé à ces étudiants des sorties (Giverny, Marmottan, Amboise, MAM, Le Marais, Belfort, Le Louvre). À chacune de ces sorties 4 à 8 étudiants ont participé

L'année scolaire 2016-2017 est maintenant bien engagée et 51 nouveaux étudiants étrangers nous ont demandé de rencontrer des correspondants, c'est chose faite pour 47 d'entre eux. Ceci a été possible grâce au quatorze nouveaux correspondants et aux plus anciens qui renouvellent les correspondances avec de nouveaux étudiants.



L'avenir du Campus d'Orsay vous intéresse, et vous voulez soutenir notre effort, rejoignez-nous

Nom : Prénom :

Adresse (laboratoire ou personnelle) :

Tél. :

E-mail :

Cotisation : 15 € - (Étudiants : 3 €) par chèque libellé à l'ordre : Les Amis du Campus d'Orsay

À adresser à : Les Amis du Campus d'Orsay Bât. 301 Université Paris – Sud, 91 405 ORSAY Cedex

Site : http://www.sciences.u-psud.fr/fr/vie_etudiante/vie_dans_le_campus/les_amis_du_campus

E.mail : Amis-campus-orsay.asso@u-psud.fr